

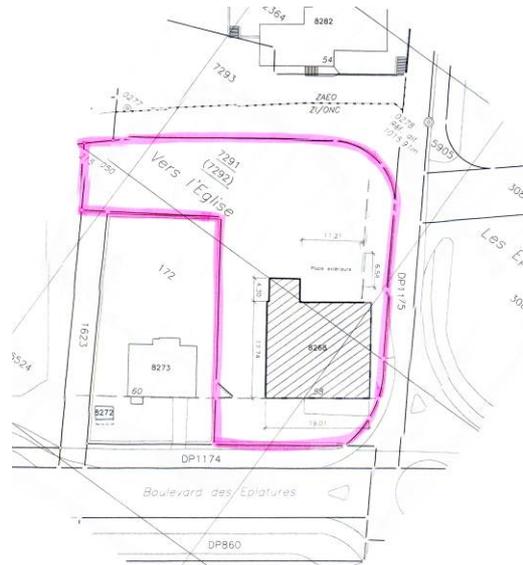
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

Ferme Droz-dit-Busset, Boulevard Eplatures 58 à La Chaux-de-Fonds

La ferme Droz-dit-Busset est située sur la Commune de La Chaux-de-Fonds, Boulevard des Eplatures 58. Elle fait l'objet d'un classement partiel par l'Office du patrimoine et de l'archéologie, section Conservation du patrimoine de l'Etat de Neuchâtel. Elle fait partie de la douzaine de fermes dont l'ASPAM considère le sauvetage comme prioritaire.

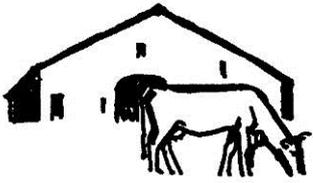
La ferme Droz-dit-Busset est située sur l'article du cadastre No 7292.



La ferme Droz-dit-Busset était propriété de la Commune de La Chaux-de-Fonds depuis 1950. Elle n'était plus exploitée, ni entretenue et n'abritait que des habitants occasionnels depuis une vingtaine d'années.

Le 22 novembre 2012 la Commune de La Chaux-de-Fonds a cédé et transféré à l'ASPAM la propriété du droit de superficie distinct et permanent D7292 du cadastre des Eplatures, à charge de l'ASPAM d'entretenir la ferme, de procéder à sa réhabilitation dans les 5 ans à compter de la sanction des plans intervenue le 19 août 2013 et d'ouvrir un établissement public dans la ferme avant 2021.

Les travaux de rénovation ont commencé à fin 2013 par la réfection du toit. Ils se sont poursuivis sans interruption sous la responsabilité de l'ASPAM appuyée par les services compétents communaux et cantonaux.



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

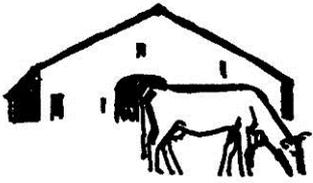
ASPAM

La transformation en restaurant est budgetisée à Fr. 1'200'000.- sous la responsabilité financière de l'ASPAM.

En 1997, le service d'urbanisme, par M. Jean-Daniel Jeanneret, architecte, a étudié la ferme Droz-dit-Busset. Son rapport comprend l'esquisse d'une chronologie de la ferme et des considérations historiques que nous reproduisons ci-dessous. Les travaux en cours ont révélé qu'avant que la cuisine soit équipée de deux foyers à la fin du XVIII^{ème}, voire au début du XIX^{ème}, la cuisine était surmontée d'un tué dont subsiste l'une des poutres de base dont l'angle apparent est biseauté et terminé dans la forme traditionnelle d'« une pointe de ski ». La pierre qui se trouvait incluse dans l'un des deux foyers et datée de 1709 est un réemploi d'un linteau de fenêtre en pierre jaune ou pierre de Morteau qui laisse apparaître les pointes des accolades des fenêtres de style gothique les plus anciennes dans notre région.



*poutre de base dont l'angle apparent est biseauté et terminé
dans la forme traditionnelle d'« une pointe de ski »*



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM



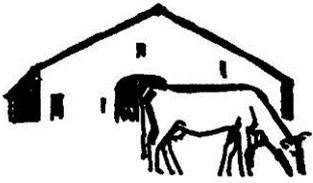
Pierre d'un des deux foyers datée de 1709

La restauration de la ferme a été entreprise peu après la réfection du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds.

Le Musée d'histoire a mis à la disposition de l'ASPAM pour la réhabilitation de la ferme Droz-dit-Busset différents éléments du patrimoine rural qui ne trouvaient plus leur place dans la nouvelle conception du Musée d'histoire. Il s'agit en particulier d'une chambre exceptionnelle provenant d'une ferme de Boineau récupérée à l'époque par les soins du Musée d'histoire et du plafond voûté de la ferme des Arbres à La Chaux-de-Fonds que le service de dendrochronologie date de 1542, d'une colonne de cheminée, etc. Tous éléments qui seront mis en valeur dans la ferme Droz-dit-Busset. La Commune de La Chaux-de-Fonds nous a cédé des dalles qu'elle avait récupérées pour nous permettre de compléter le dallage de la ferme qui avait beaucoup souffert.

L'ASPAM est très reconnaissante de l'appui que les différents services communaux et le Musée d'histoire et les propriétaires de la ferme des Arbres lui ont apporté.

L'ouverture du restaurant au public est prévue pour 2016. L'utilisation de la grange permettra au restaurant de recevoir de très nombreux convives.



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

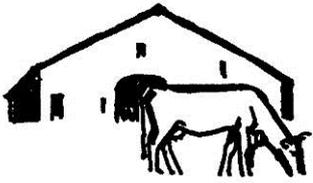
ASPAM

Boulevard des Eplatures 58

Ferme Droz-dit-Busset

esquisse d'une
chronologie

Service d'urbanisme
JDJ janvier 1997



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

Introduction :

Lorsque le chercheur ou le curieux se penche sur l'histoire d'un bâtiment, c'est souvent pour se rendre compte que les choses sont bien plus complexes qu'il ne lui semblait à première vue; de sorte, ce sont bien plus des questions qui apparaîtront que des certitudes. C'est ainsi que depuis une année que nous nous intéressons à l'histoire de la ferme traditionnellement appelée Droz-dit-Busset, les mystères se suivent et s'épaississent au fur et à mesure de nos investigations. Néanmoins, un certain nombre de questions commencent à trouver des réponses, alors que d'autres s'éclairent à la lumière d'hypothèses. Ce sont autant d'éléments extrêmement intéressants qui révèlent la richesse du site et qui laissent espérer encore quelques découvertes. Néanmoins, il est certainement temps de faire le point sur cette enquête historique afin de nous convaincre plus encore de la nécessité de persévérer et surtout de protéger cet ensemble si riche.

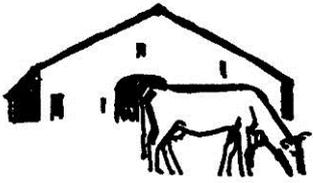
Problématique :

Deux sources essentielles peuvent nous aider à mieux comprendre l'évolution du bâtiment; d'une part les matériaux conservés dont l'expertise scientifique, comme la dendrochronologie, ou l'analyse stylistique, nous renseigneront précisément, et d'autre part le dépouillement des documents écrits tels que les actes notariés par exemple. De ce fait, l'enquête réclame diverses compétences suivant l'approche privilégiée. De plus, les informations récoltées peuvent être des vérités scientifiques, des présomptions ou de simples indices permettant seulement d'échafauder quelques hypothèses; ainsi certains éléments sont des certitudes qu'il ne faut pas confondre avec d'autres susceptibles d'être remis en question au gré des investigations. Nos recherches n'étant de loin pas exhaustives, il convient donc d'élaborer avec prudence les premières hypothèses. Essayons néanmoins de procéder avec méthode et imagination, quitte à devoir un jour reconsidérer totalement notre position.

Construction et transformations :

En l'absence de documents écrits, c'est la matière qui nous renseigne sur la construction de l'actuel bâtiment sans pour autant pouvoir nous aiguiller sur une fondation antérieure. La chose la plus certaine est sans conteste la présence dans l'actuelle charpente de pièces de bois ayant été abattu durant l'hiver 1589-1590; la dendrochronologie étant une science exacte, il n'y a sur ce point aucune contestation possible. Ce résultat est important, car nous savons que suivant l'usage, le bois était mis en oeuvre l'année même de l'abattage, ce qui fait remonter le début de la construction de la ferme Droz-dit-Busset à l'été 1590; il faut en effet que le montage de la structure en bois précède les travaux de maçonnerie.

Un autre élément nous renseigne sur cette première phase, il s'agit d'un cartouche ornant le linteau de la large porte du devant-huis. Celui-ci porte les deux dates de 1590 et 1611 précédées des lettres P E C M (vraisemblablement l'abréviation de Paix En Cette Maison). L'année 1611 pourrait indiquer la fin des travaux, pourtant suivant nos connaissances des pratiques de l'époque, les chantiers étaient très rapidement menés à leur terme, une belle saison suffisant à ériger la ferme dans son gros oeuvre. De ce fait, la durée de vingt et une années paraît trop importante pour signifier la durée du chantier; néanmoins, le cartouche n'a pu être fait après la mise en place du linteau; nous pouvons l'affirmer parce que lettres et chiffres sont taillés en «réserve», c'est à dire en relief. Cette technique exige la préméditation;



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

le linteau a donc été mis en place en 1611 seulement. Une hypothèse serait d'envisager la construction en 1590 d'une ferme construite en grande partie en bois, notamment pour les façades. Ce ne serait alors qu'en 1611 que le propriétaire aurait procédé à une amélioration du confort et de la sécurité en érigeant un mur de moellons.

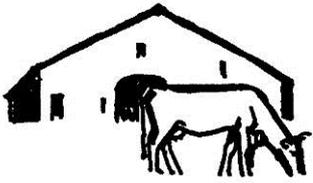
Un certain nombre de pierres de taille chanfreinées avec congés en doucine d'une forme particulière tendent à montrer une unité de la structure en maçonnerie du rez-de-chaussée. Pourtant, à l'analyse, on se rend compte d'une deuxième famille de pierres de taille, cette fois à doucine; l'élément le plus significatif de cette seconde série est assurément la belle fenêtre du poêle en façade sud. Sur un cartouche surmontant le linteau, on peut lire, taillées en réserve, l'année 1675 et les lettres PODB, certainement pour Pierre Droz-Dit-Busset, une lamelle et un rasoir de chirurgien qualifient encore le propriétaire, et deux lettres, B et H, nous renseignent peut-être sur son épouse, une fille Huguenin ? En 1675, une transformation-amélioration fut donc opérée; elle concerna en tous cas le poêle (belle chambre) et l'étage avec le rehaussement d'un niveau de la maçonnerie comme en témoigne le style des fenêtres.

Le problème, c'est qu'au moyen de la dendrochronologie, on a pu constater que le bois utilisé pour la belle chambre de l'étage a été abattu durant l'hiver 1631-1632, ce qui permet de raisonnablement supposer que la construction de cet ensemble remonte à 1632. Les «chambres hautes» comme on les appelait alors n'étaient souvent pas liées au bâtiment et pouvaient servir de dote comme certains auteurs l'affirment. En effet, leur conception est étudiée pour permettre un démontage et un remontage facile. Dans le cas qui nous intéresse, la manière dont les pièces de bois s'imbriquent dans la maçonnerie tend à prouver que l'installation de la chambre a été concomitante à la construction du mur ... soit vraisemblablement en 1675. Du reste, certains détails troublants laissent supposer que cette chambre haute était à l'origine d'une dimension supérieure, Par ailleurs, l'intérêt de cette chambre réside dans le fait qu'elle n'a subi depuis son installation aucune modification, ni même essuyé l'outrage de couches d'enduit, ce qui est rarissime; il n'y a que les vrillettes et autres parasites qui ont un peu altéré ce bel ouvrage du XVIIème siècle.

En résumé seules quatre dates semblent être avérées; soit 1590 pour la structure en bois, 1611 pour la fin des travaux de maçonnerie (bien que l'interprétation de cette date soit soumise à caution), 1632 pour la construction de la chambre haute (mais elle a sûrement été implantée dans la ferme Droz-dit-Busset plus tard), et 1675, année qui correspond peut-être à une extension des parties maçonnées.

En fait, une cinquième date est apparue au cours de nos fouilles: 1709. La cuisine comporte deux foyers datant vraisemblablement dans leur forme actuelle de la toute fin du XVIIIème siècle, voire du XIXème siècle, or sur le montant de l'un d'eux, derrière une épaisse couche d'enduit, est apparue la date 1709 taillée en creux. Ceci montre bien que le montant est une pièce de réemploi, l'inscription étant à l'intérieur du foyer et lisible verticalement. Dans l'état actuel des investigations, il est encore trop tôt pour identifier avec certitude la fonction originelle de cette pierre de taille.

D'autres éléments sont encore très troublants; il s'agit notamment des boiseries des deux belles chambres du rez-de-chaussée (Nord et Sud). La modénature des solives et des liteaux (sorte de couvre-joints) de la belle chambre Sud semblent appartenir aux modes stylistiques de la fin du XVIIIème siècle ou du début XIXème siècle; les boiseries antérieures auront donc été



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

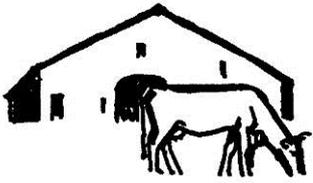
remplacées à cette époque. Mais il y a plus troublant; la fenêtre de la belle chambre Nord est postérieure à 1740 et a été faite assez maladroitement avec des pièces de récupération, par contre, les boiseries par leur style, semblent être plus anciennes, du moins pour certains éléments dont une corniche s'interrompant bizarrement au milieu d'une paroi. Une porte condamnée, reliant à la petite pièce Nord, a une position atypique; de plus, elle n'apparaît pas sur la paroi de cette petite chambre dont les boiseries remontent probablement à la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle ... Enfin, certains indices ténus laissent entrevoir l'hypothèse d'une récupération des boiseries de la belle chambre Sud au profit de la belle chambre Nord. Ceci pourrait se justifier si l'on sait qu'en 1786, la ferme fut achetée par les frères Abram et Daniel Droz-Doret qui exploitèrent le domaine ensemble. C'est certainement de cette époque que date un certain nombre de modifications permettant de séparer le logement originel en deux entités vaguement autonomes. Ainsi trouve-t' on une explication plausible à la présence de deux foyers, à celle des deux belles chambres et de deux petites chambres. Mais cette hypothèse demande encore à être démontrée.

En 1888, le toit est encore en bardeaux, mais douze ans plus tard, un document de l'assurance incendie indique une couverture en tuiles. Le XX^{ème} siècle, quant à lui, a apporté son lot de confort, pourtant les transformations ont été peu profondes, venant plutôt s'appliquer par dessus sans forcément détruire au par avant. La liste des interventions de 1953 et 1983 nous est en grande partie connue.

Conclusion :

L'intérêt de la ferme Droz-dit-Busset ne réside donc pas seulement dans l'esthétique des éléments conservés mais aussi et surtout dans la richesse des interventions qui nous renseignent sur les usages et les besoins des époques successives. Il y a là une foule précieuse de renseignements inédits sur les gens de nos Montagnes et leur quotidien encore relativement mal connu.

Les considérations exposées précédemment tendent à montrer la complexité de l'enquête, mais nous espérons qu'elles révèlent également l'intérêt de nos investigations. Cette ferme est intéressante parce que remaniée sans cesse durant des siècles et cependant épargnée en grande partie par notre époque ; c'est assurément une raison suffisante pour lui accorder bienveillance et protection afin qu'elle soit encore pour les générations à venir le témoignage vivant de celles qui les ont précédées.



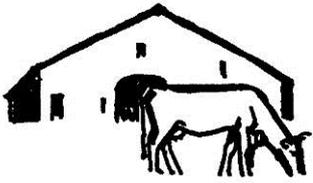
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

Ferme Droz-dit-Busset

A N N E X E I

CONSIDERATIONS HISTORIQUES



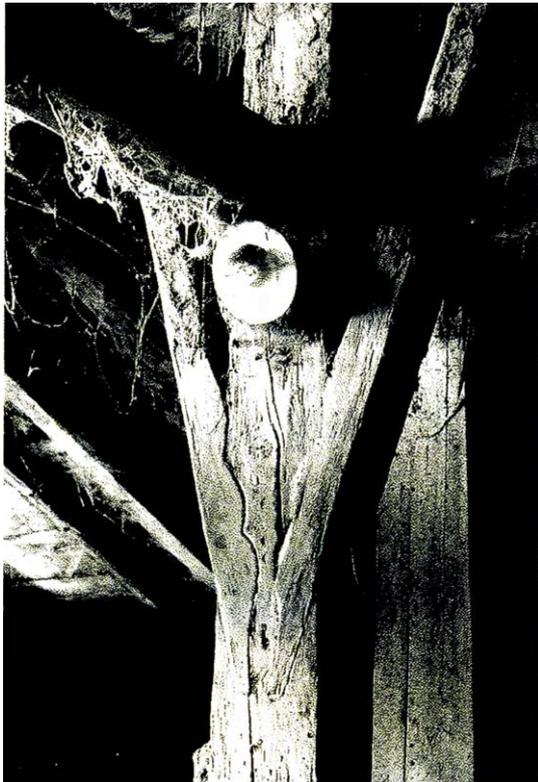
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

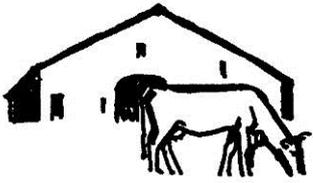
linteau de la porte d'entrée



1590 - 1611 ... Une étude dendrochronologique (cf. annexe) a démontré de manière irréfutable que la construction de la charpente remonte à l'été 1590. Il est probable que dans un premier temps, la ferme fut tout en bois, les éléments de maçonnerie n'étant construits qu'aux alentours de 1611; c'est du moins ce que laisse supposer les deux dates figurants sur le cartouche. Les lettres PECM sont certainement l'abréviation de Paix En Cette Maison.



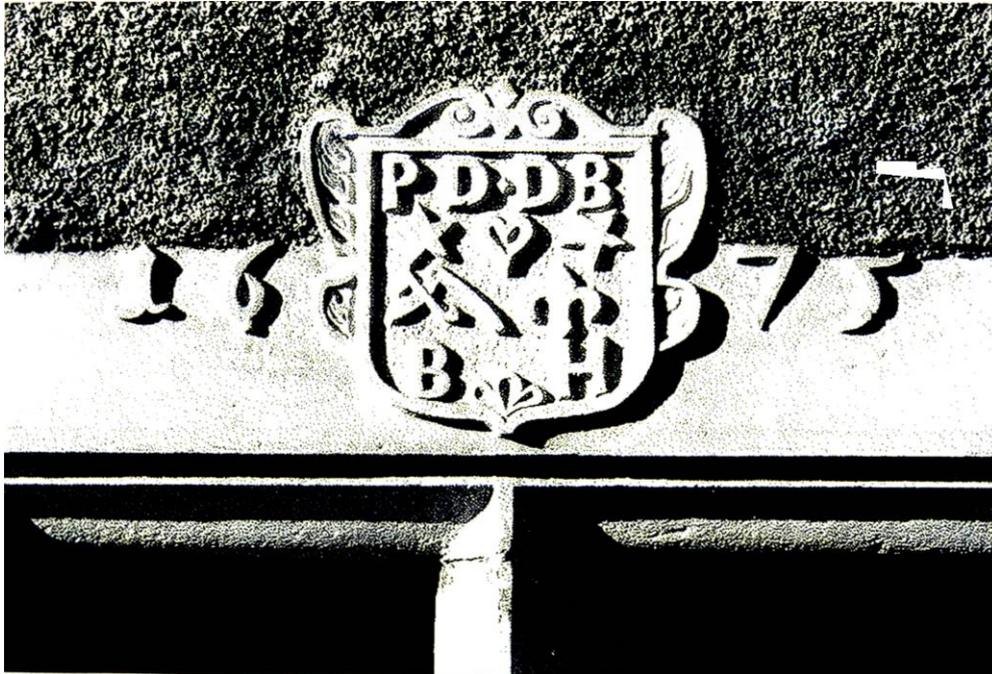
élément de la charpente datant de 1590



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

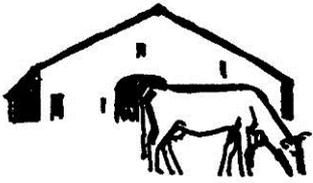
linteau de la fenêtre de la belle chambre sud



1675 ... Le linteau de la fenêtre de la belle chambre sud porte un cartouche qui indique une nouvelle étape dans l'amélioration du confort de la ferme, notamment par une **élévation du mur en maçonnerie**, conférant ainsi à la façade sud sa physionomie actuelle. PDDDB sont les initiales de Pierre Droz-Dit-Busset propriétaire d'alors; les lettres BH correspondants pour leur part vraisemblablement au nom de son épouse, une fille Huguenin.



façade sud, état actuel



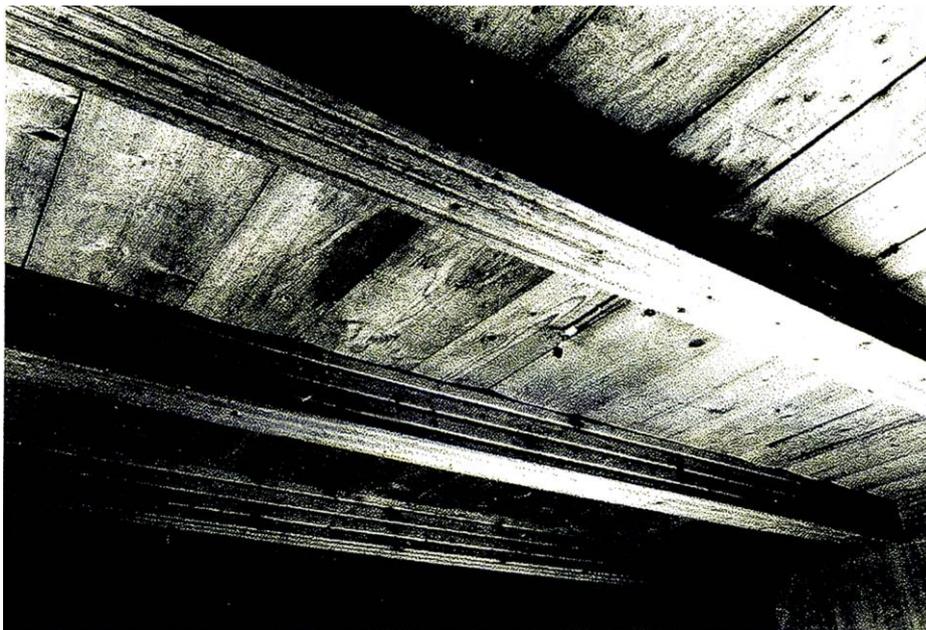
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

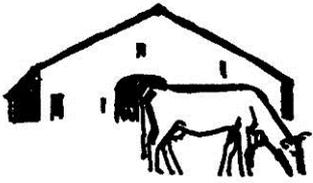
belle chambre de l'étage



C'est certainement **en 1675 que fut installée la belle chambre de l'étage**. Les chambres hautes étaient conçues pour être démontables et transportables: elles pouvaient alors servir de dote. C'est probablement ce qui arriva dans le cas qui nous intéresse, puisque **la chambre a été faite en 1632** comme le révèle l'étude dendrochronologique (cf. annexe). Le fait qu'elle n'ait subi aucune transformation, ni dégradation, même pas par une couche de peinture, en fait un élément extraordinaire en tant que témoignage intact du XVII^es.



plafond de la belle chambre de l'étage



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

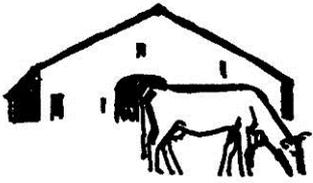
cheminée transformée en placard



A la fin du XVIII^es., la ferme fut cédée à deux frères, Abram et Daniel Droz-Doret, qui exploitèrent conjointement le domaine. C'est vraisemblablement à cette époque que **deux foyers distincts furent aménagés dans la cuisine.**



cheminée



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

belle chambre nord

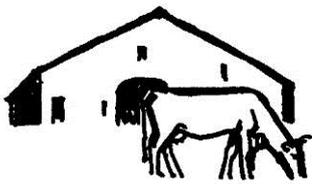


Ce serait également en cette **fin du XVIII^es.** qu'une seconde belle chambre fut installée du côté nord de la ferme, offrant ainsi aux deux frères deux appartements vaguement indépendants. Suivant une étude stylistique, l'hypothèse d'un déplacement des boiseries du XVII^es. de la belle chambre sud vers la nouvelle au nord peut être avancée. Des boiseries au goût de l'époque furent alors installées dans la belle chambre sud.



belle chambre sud

Ce n'est qu'en 1953 et 1983 que des améliorations de confort furent apportées dans la ferme sans pour autant atteindre à la substance historique du bâtiment.



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

ASPAM

LISTE DES PROPRIETAIRES SUCCESSIFS

(1675)	Pierre Droz-dit-Busset (fils d' Abram)
?	Moyse Droz-dit-Busset (fils de Pierre)
?	Pierre Droz-dit-Busset (fils de Moyse)
1717	Sébastien Droz-dit-Busset (fils de Pierre)
?	Moïse Droz-dit-Busset (fils de Sébastien)
1786	Daniel & Abram Droz-dit-Busset (fils de Moïse)
1810	Abram Droz-dit-Busset (fils de Moïse)
1837	Abram Droz-dit-Busset (fils d' Abram)
1853	Jules Brandt-dit-Grieurin
1858	Ed. Eugène Hirschy
1879	Fritz-Adolf Frey
1885	Hans Kaspar Kunz
1930	Alfred Arthur Hitz (héritier de H. K. Kunz)
1946	Edouard Schupbach (héritier de A. A. Hitz)
1950	Commune de La Chaux-de-Fonds

N.B. renseignements tirés des registres notariaux conservés aux Archives de l'Etat.